

Genèse

La Technique de la Métamorphose est née de la rencontre de deux personnalités hors du commun.

Canadien installé à Londres en 1960, Gaston Saint-Pierre est passionné par la pensée de Krishnamurti, le soufisme, et, en général, par tout ce qui touche au développement de la conscience.

Robert St-John, naturopathe et réflexologue anglais, découvre que la période de notre gestation se reflète sur la zone réflexe de la colonne vertébrale et nomme son travail périnatalité ; réalisant l'importance pour le thérapeute de se mettre en retrait, il constate qu'il obtient des résultats qui ont tendance à être définitifs, il utilise alors le terme de Métamorphose.

La rencontre a lieu à cette époque. Ils travaillent ensemble. Gaston Saint-Pierre prend conscience de l'importance de ce qu'il va appeler le détachement, non pas en théorie (ce qui est impossible) mais dans la pratique. Il en donnera une définition précise complètement en accord avec son intérêt pour le développement de la conscience.

Bientôt, chacun d'eux va suivre son propre chemin.

Robert St-John continue d'explorer la Métamorphose.

Gaston Saint-Pierre donne alors le nom de Metamorphic Technique à son travail, en français Technique de la Métamorphose.

En 1979, il fonde la Metamorphic Association qui devient officiellement une association caritative sans but lucratif en 1984.

Le nom Metamorphic Technique est enregistré à l'OHIM, agence européenne des marques enregistrées : Metamorphic Technique®.

L'apport de Robert St-John

Les recherches et les découvertes de ce naturopathe ont créé le terreau sur lequel s'est épanouie la Technique de la Métamorphose.

Tout d'abord, son attention sera attirée par le fait que certaines

personnes ont un comportement intériorisé et d'autres un comportement extériorisé, il nommera le premier « schéma afférent », le second « schéma efférent ». La question : « Comment équilibrer ces deux schémas au sein de la personne ? »

Pratiquant la réflexologie classique puis la réflexologie spinale, par observation et intuition, il découvre que la période de gestation de l'individu (période durant laquelle s'installent les deux schémas) se reflète sur la zone réflexe de la colonne vertébrale. Il se concentre sur cette zone, nomme son travail « périnatalité ». Déçu (après un certain temps, des symptômes disparus réapparaissent), il réalise que, plus il se met de côté, plus les résultats semblent permanents. Développant cette attitude, il appelle son travail « Métamorphose ».

En Métamorphose, il y a des attentes, le praticien est thérapeute, l'objectif est axé sur l'amélioration de la santé et le mieux-être.

L'apport de Gaston Saint-Pierre

Spontanément, naturellement, Gaston Saint-Pierre pratique et comprend la Métamorphose à travers le filtre de ses préoccupations : la transcendance, la conscience, l'état de béatitude ; cet état qui arrive comme un cadeau, peut-il être encouragé, stimulé ?

Tout en continuant de travailler sur les mêmes zones, le toucher s'affine, l'attitude du praticien se précise.

La notion de détachement va permettre d'accéder concrètement, en conscience, au domaine de la transformation.

L'objet de la Technique de la Métamorphose est la transformation, l'expansion de la conscience. Il peut y avoir guérison et bien-être mais ce sont alors des effets secondaires à la transformation.

Nous quittons le domaine de la thérapie ou du soin. Peut-on dire que la chenille est guérie lorsqu'elle devient papillon ?

Il y a vie. Nous sommes vivants. Et la vie cherche toujours à s'exprimer encore et encore.

